

Le Père restaure notre dignité humaine



Quand le fils est revenu et qu'il s'est retrouvé dans les bras du Père, il n'a entendu aucune parole de reproche, de jugement, de condamnation. Le Père n'avait pas de colère mais éprouvait une énorme joie. Quand il nous voit revenir vers lui dans les mêmes dispositions de cœur que ce fils, il réagit envers nous de la même façon.

Voici la première parole qu'il prononce : « Dépêchez-vous d'apporter la plus belle robe et mettez-là lui ». Il ne s'adresse pas à son fils mais à ses serviteurs. Nous pouvons rapprocher ce texte de celui de [Zacharie 3 v 1 à 5](#) : « ... était couvert de vêtements sales... ôtez-lui les vêtements sales... Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête... »

Voilà une belle œuvre que Dieu veut faire en nous et fait en réalité, lorsque nous revenons à lui dans une bonne disposition de cœur, c'est-à-dire, avec repentance. En effet, après avoir

pris conscience de notre péché, nous avons reconnu les faits, reconnu notre culpabilité et notre responsabilité. Nous avons confessé les choses telles qu'elles sont et sans en amoindrir la gravité. Nous sommes venus. Nous avons déposé cela au pied de la croix et avons montré notre détermination à ne plus jamais revenir à ces pratiques, avec l'aide de Dieu et en comptant sur sa grâce. En effet, sans lui nous ne pouvons rien faire.

Pour cela, (et je reviens à notre salle de bain divine), nous avons mis notre cœur à nu devant le Seigneur. Nous nous sommes dévêtus (ou avons été dévêtus) de nos haillons, de nos vêtements sales, de notre iniquité et, avant de revêtir le vêtement de fête, neuf et propre, il nous a fallu être lavés, nettoyés, purifiés. Il y a donc une étape à vivre qui s'appelle « le dépouillement ». C'est une étape difficile car il s'agit d'une mise à nue totale. C'est une étape de sincérité et d'honnêteté mais aussi d'humilité. Ce n'est pas forcément une étape publique. Elle est privée. Elle se passe entre nous et le Dieu que nous avons offensé. Bien entendu, cette étape n'empêche pas d'aller régler les problèmes également avec les personnes contre qui nous avons péché et il est nécessaire de leur demander pardon.

Nous n'allons pas rester nus indéfiniment. La nudité est signe de pauvreté, de misère, de souffrance, d'abandon. Il est question de recevoir, d'accueillir avec joie et reconnaissance le cadeau du Seigneur, ce vêtement particulier. Ce n'est pas un vêtement de fabrication humaine, pas un vêtement d'excuses, de propre justice, d'oubli ou de déni. Non, c'est un vêtement blanc, un vêtement divin, un vêtement de fête acquis par l'œuvre de Jésus à la croix. C'est un vêtement qui nous protège. Nous le revêtons comme une couverture spirituelle. Nous sommes en fait couverts par le sang de Jésus. Ce vêtement nous donne une certaine autorité. Il indique également à qui nous appartenons. Il nous rend incontestablement notre dignité humaine.

Je pense à cet homme dont parle l'évangile de Luc au chapitre 8, les versets 26 à 37. Il était nu, vivait dans le cimetière. Il était lié par un esprit impur. Il avait une force surhumaine qui lui permettait de rompre les liens et chaînes qu'on lui mettait pour le tenir tranquille. Cependant, il ne pouvait pas rompre ses liens spirituels. Le démon l'entraînait dans le désert pour ces pratiques d'esclavage. Cet homme c'est moi, c'est nous, c'est l'image de toutes les personnes qui demeurent dans les ténèbres du dehors, esclaves de toutes sortes de passions, de la chair, des plaisirs, du péché.

Mais Jésus possède cette force extraordinaire même sur une légion de démons. Il les chasse par sa Parole d'autorité. Il délivre cet homme et, celui-ci, qui était précédemment agité, tourmenté, oppressé, se retrouve assis, mais également vêtu, et enfin, dans son bon sens.

Le Seigneur nous apporte cette paix, cette nouvelle vie. Alors recevons, accueillons, revêtons ce vêtement qui nous permettra de nous tenir assis ou à genoux, couchés ou

debout, dans la présence de Dieu, dans la salle du trône de la grâce. C'est par amour qu'il accomplit tout cela pour nous.

Et assurément, notre nouvelle position est bien celle de fils ou filles réintégrés, réconciliés, restaurés...

Jean-Marc Ferez [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



3 PARTAGES